

Football/Mondial-2018

Les tirages au sort, toute une histoire

AFP

Moscou/Russie

DE la main innocente du petit-fils de Jules Rimet en 1938 à l'hommage à Nelson Mandela au Brésil, en passant par l'incroyable couac de 1982 ou les sifflets de Marseille, les tirages au sort de la Coupe du monde regorgent d'anecdotes.

1930 (Uruguay): la première édition du tournoi se fait sur invitation, avec 13 nations. Le tirage est effectué après l'arrivée de toutes les équipes, trois jours seulement avant le coup d'envoi.

1938 (France): dans un salon du ministère des Affaires étrangères à Paris, un petit garçon monte sur

une table pour saisir les noms des équipes dans un vase transparent. Cette "main innocente" appartient au petit-fils de Jules Rimet, président de la Fifa et créateur de la Coupe du monde, qui lui tient ce récipient.

1966 (Angleterre): avant cette Coupe du monde organisée pour la première fois dans le pays qui a inventé le football, le tirage est diffusé en direct à la télévision, depuis le Royal Garden Hotel de Londres: également une grande première.

1974 (Allemagne de l'Ouest): la main innocente, un chérubin de 11 ans choisi au sein d'un chœur berlinois, tire RFA et RDA dans le même groupe: un gros événement à dimension géopolitique.

1982 (Espagne): dans le Palais des Congrès de Madrid, les boules sont réparties dans des sortes de tambours de machines à laver en hauteur pour les mélanger. L'un d'eux s'enraye, et évince momentanément les équipes sud-américaines du premier tour. C'est le couac. La Fifa reviendra ensuite au tirage manuel.

1989 (Italie): Le tirage à Rome change de dimension. Il est conduit par le secrétaire général de la Fifa de l'époque, un certain Joseph Blatter, assisté de la légende du cinéma Sophia Loren. "Il y avait aussi Pavarotti, Rummenigge, Bobby Moore, Pelé, Platini. C'était le premier des grands shows", relevait David Ausseil, responsable du département films de la Fifa, en marge du tirage au

sort du Mondial-2014.

1993 (Etats-Unis): Toujours plus grand. Le centre de conventions du Nevada, à Las Vegas, est rempli avec 4.500 spectateurs, pour assister notamment au spectacle du légendaire chanteur James Brown.

1997 (France): Un match de gala entre une sélection d'Europe et une du reste du monde (score final: 2-5) est organisé avant le tirage au sort, qui se tient au stade Vélodrome de Marseille. Il y a 32 joueurs, un par pays qualifié, dont Ronaldo (Brésil) et Zinédine Zidane (France), qui se retrouveront en finale. Le mistral souffle fort en ce mois de décembre, pas moins que la bronca que le public réserve aux officiels, Blatter en tête. Dans un contexte politique tendu, Etats-Unis et Iran se re-

trouvent ensemble.

2005 (Allemagne): les organisateurs ont rameuté à Leipzig des personnalités on ne peut plus prestigieuses (Pelé, Lothar Matthäus, Roger Milla, Johan Cruyff...), autour de la maîtresse de cérémonie, le mannequin Heidi Klum. L'audience télévisuelle est sans précédent, avec quelque 300 millions de personnes assistant au tirage dans près de 150 pays.

2009 (Afrique du Sud): Au Cap, c'est l'actrice Charlize Theron qui aide Jérôme Valcke, secrétaire général de la Fifa pour le tirage. La comédienne sud-africaine est une supportrice de l'Eire, et n'a pas digéré son élimination controversée face à la France en barrage, avec la fameuse main de Thierry

Henry. Avant de dévoiler la boule contenant le positionnement des Bleus dans leur groupe, elle lance, le visage fermé: "Je pense que, parfois, s'abstenir de commentaire en dit plus que de parler".

2013 (Brésil): le tirage se fait à Salvador, première capitale du Brésil. Il est précédé de moments forts: un hommage à l'icône de la lutte anti-apartheid Nelson Mandela, décédé la veille, un discours de la présidente du Brésil Dilma Rousseff, saluant l'avènement de "la Coupe de toutes les coupes", ou encore un discours du mytique Pelé. Avec, cerise sur le gâteau, les deux finalistes de l'édition précédente se retrouvant dans le même groupe, l'Espagne et les Pays-Bas.

Tirage au sort
Les modalités

AFP

Moscou/Russie

LE tirage au sort des groupes de la Coupe du monde en Russie se fera,

aujourd'hui, à Moscou (à partir de 15h00 GMT) à travers un système de têtes de série assorti d'une contrainte géographique.

Quatre chapeaux de huit équipes chacun ont été déterminés sur la base du

classement Fifa d'octobre des nations qualifiées (pour ne pas avantager les barragistes qui jouaient en novembre).

Le premier chapeau, celui des têtes de série, comprend les sept nations les mieux classées ainsi que la

Russie, en tant que pays hôte.

Chacun des quatre chapeaux sera tour à tour vidé pour placer ses membres dans l'un des huit groupes de quatre équipes. La Russie est automatiquement dans le

groupe A, et les sept autres têtes de série seront affectées par tirage au sort en première position des groupes B à H.

Le groupe et la position des équipes des chapeaux 2, 3 et 4 sera à chaque fois tirée au sort.

La contrainte géographique est la suivante: deux équipes d'une même confédération ne peuvent se retrouver dans le même groupe, sauf celles de l'UEFA (Europe) à raison de deux maximum par groupe.

Les chapeaux



Tenante du titre, l'Allemagne sera l'une des têtes de séries.

AFP

Moscou/Russie

LES chapeaux pour le tirage au sort de la Coupe du monde en Russie (14 juin-15 juillet 2018), effectué vendredi à Mos-

cou à partir de 15h00 GMT:

Chapeau 1 : Russie (pays hôte), Allemagne (tenante du titre), Brésil,

Portugal, Argentine, Belgique, Pologne, France

Chapeau 2 : Espagne, Pérou, Suisse, Angleterre, Colombie,

Mexique, Uruguay, Croatie

Chapeau 3 : Danemark, Islande, Costa Rica, Suède, Tunisie, Égypte,

Sénégal, Iran

Chapeau 4 : Serbie, Nigeria, Australie, Japon, Maroc, Panama, Corée du Sud, Arabie saoudite.